Un car contrôlé sur l'E40 en raison d'une crainte d'attentat

Un passager avait surpris une conversation. Trois hommes sont interrogés.

La police a procédé jeudi en Flandre orientale à la fouille approfondie d'un car Flixbus opérant une liaison entre Barcelone et Bruxelles, via Lille. Trois des passagers ont été emmenés pour audition.

L'alerte avait été donnée à l'aube par un des passagers de cet autocar, comme l'a rapidement confirmé en début de matinée à des journalistes le ministre de la Justice, Paul Van Tigchelt qui était à Gand pour présenter une initiative pour lutter contre le vol de vélos. "*Un homme dans l'autocar a entendu des propos suspects. Il a entendu quatre personnes parler de commettre un attentat. Il a prévenu la police*", a expliqué M. Van Tigchelt.

La police n'a rien voulu laisser au hasard. "*Le passager a simplement pu raconter qu'il en avait entendu d'autres parler d'un attentat*", a expliqué An Berger, porte-parole de la police fédérale.

La police a escorté le car vers un parking le long de l'E40 à Wetteren, proche des locaux de la police des autoroutes. La procédure standard prévue pour de tels cas a été lancée. Un large périmètre de sécurité a été installé. Les 46 passagers ont été invités à quitter, un à un, l'autocar, manteau ouvert et mains en l'air.

Dans un hangar, leurs identités ont été contrôlées. Leur background a été vérifié. Ils ont été fouillés. Deux chiens spécialisés dans la détection des explosifs ont été emmenés sur place. La protection civile et le service de déminage de l'armée ont été mobilisés. Rien de suspect n'a été découvert dans l'autocar.

Les passagers ont été invités à désigner leurs bagages dans les soutes. Ces sacs et valises ont été vérifiés. Les opérations de fouilles se sont poursuivies jusqu'au milieu de l'après-midi. Aucun explosif n'a été découvert, a indiqué le parquet de Flandre orientale, en charge de l'enquête car l'affaire n'a pas encore été qualifiée de terroriste.

À 17 h 30, le car a quitté Wetteren pour rejoindre avec ses passagers Bruxelles.

Les trois hommes suspects – et non quatre comme l'avait d'abord annoncé M. Van Tigchelt – avaient été séparés du reste des passagers. Menottés, ils avaient été emmenés par la police pour des interrogatoires qui se poursuivaient jeudi soir.

J. La.